



HAL
open science

Le rivage antique révélé par l'archéologie

Pierre Excoffon, Stéphane Bonnet

► **To cite this version:**

Pierre Excoffon, Stéphane Bonnet. Le rivage antique révélé par l'archéologie. *Dossiers d'Archéologie*, 2013, Fréjus. Colonie romaine et port de guerre, Hors série 25, pp.48-49. <hal-05211993>

HAL Id: hal-05211993

<https://hal.science/hal-05211993v1>

Submitted on 16 Aug 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Le rivage antique révélé par l'archéologie

La restitution de l'évolution du trait de côte antique aux abords de Fréjus a fait d'importants progrès grâce à la mise en place, depuis une dizaine d'années, d'une équipe pluridisciplinaire.

Pierre EXCOFFON

Adjoint au directeur, archéologue, service du Patrimoine de la ville de Fréjus

Stéphane BONNET

Géomorphologue, mission archéologique de la ville d'Aix-en-Provence

LA POSITION DU LITTORAL, UNE QUESTION ARCHÉOLOGIQUE ANCIENNE

La restitution de la position du littoral antique a toujours été perçue comme un élément de réflexion essentiel pour comprendre les raisons de l'implantation de la colonie et pour saisir les modalités de son développement. Cette recherche se traduit par un nombre important de travaux dont les conclusions, formulées par les savants du XIX^e siècle jusqu'aux chercheurs actuels, n'ont eu de cesse d'évoluer. De la proposition de Charles Texier en 1849 à celle de Paul-Albert Février près d'un siècle plus tard, l'interprétation de la configuration originelle du port romain passe d'une baie ouverte à une lagune fermée raccordée à la mer par un canal.

Si ces deux hypothèses correspondent bien à une réalité de l'évolution du littoral, la chronologie des événements n'avait, en revanche, pas été comprise. Dès 2005, une vigilance accrue sur les zones archéologiques sensibles, la mise en place de moyens techniques adaptés et une collaboration étroite entre archéologues et géomorphologues ont permis de retracer de façon plus structurée l'évolution de la forme du rivage depuis l'Antiquité. Cette avancée a

été rendue possible en intégrant à la réflexion le fonctionnement des dynamiques sédimentaires, cause de l'avancée rapide du rivage, au sein et en marge de la vallée de l'Argens.

UNE LIGNE DE RIVAGE TRÈS DIFFÉRENTE

Ainsi, au changement d'ère, l'existence d'un bassin portuaire ouvert séparé de la mer au sud par un môle apparaît aujourd'hui comme une évidence. Au pied de la Butte Saint-Antoine se trouvait alors un promontoire rocheux battu par les flots à partir duquel s'étirait une plage de sable incurvée jusqu'aux thermes de Villeneuve. L'analyse fine de la stratigraphie des formations littorales observées lors des fouilles archéologiques récentes a montré que la vitesse de l'avancée du rivage au sud du bassin portuaire s'accroît très fortement au cours du I^{er} siècle après J.-C. Cette avancée du littoral entraîne à partir du I^{er} siècle après J.-C. la fermeture progressive du bassin portuaire avec, pour conséquence, la modification constante de ses aménagements. Elle est très probablement l'une des causes de l'abandon progressif du quartier suburbain de Villeneuve et de sa transformation.



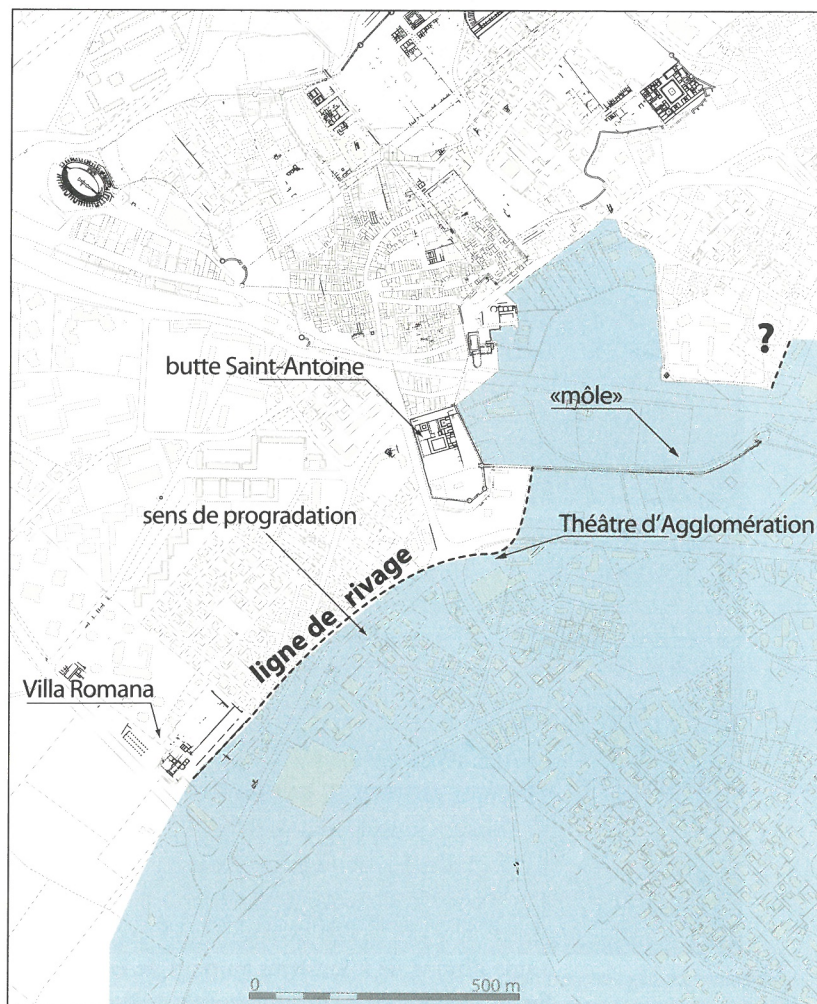
Trait de côte et son avancée entre le milieu du 1^{er} siècle avant J.-C. et la fin du 1^{er} siècle après J.-C.
DAO P. Excoffon, J. Pâques, photo M. Heller, service du Patrimoine de la ville de Fréjus.



Portion de la côte rocheuse au changement d'ère entraperçu dans un sondage préalable à la construction du théâtre d'agglomération. Photo P. Excoffon, service du Patrimoine de la ville de Fréjus.

Depuis la ligne de rivage du milieu du 1^{er} siècle après J.-C. jusqu'à l'actuelle, située 1,3 km plus loin, la progradation littorale s'est considérablement ralentie. Progressivement, elle se stabilise et la côte prend la forme concave actuelle.

Pour autant, la question de la restitution du rivage reste posée pour les terrains situés à l'est du bassin portuaire. Les recherches sont désormais orientées vers cette partie du littoral fréjusien où, là encore, certains a priori pourraient être corrigés. 🌊



Trait de côte au changement d'ère, restitué d'après les opérations de fouilles récentes.
DAO P. Excoffon, S. Savornin, service du Patrimoine de la ville de Fréjus.